

-----  
**Le goût de lire - La littérature au CMI**

**A. Cautel, J.-C. Lallias & B. Marin**

**dir. J. Crinon**

**Nathan 2003**

**Joëlle Thébault,**

*IUFM de Versailles*  
-----

Le manuel se présente comme une **anthologie littéraire** offrant à l'élève, le plus souvent à travers des extraits, des textes variés, sélectionnés « pour leur qualité et pour le plaisir qu'ils procurent au jeune lecteur ».

## **I. Organisation du manuel**

### **• Plan d'ensemble**

Le manuel comporte dix chapitres ou *unités*. Chacun propose de 4 à 9 textes appartenant aux différents genres de la typologie officielle, groupés autour de *figures littéraires* : un motif (*Enigmes, Rencontres insolites, Un pacte avec le diable, Poursuites et traques, Promesses et serments*), un thème (*Jeux et illusions, Je n'aime pas obéir ! Mon père et moi, Nature et civilisation*) ou un registre (*Farces et bouffonneries*). Chaque chapitre se clôt sur quatre propositions de lecture autonome en prolongement, mais elles se limitent aux références des livres.

### **• Structure des chapitres**

Les textes, dont les lignes sont numérotées, sont de longueurs très variables : des deux lignes de *Phrases*, de Rimbaud, à une douzaine de pages pour un extrait de roman. Donnés sous leur titre d'origine, ils sont précédés d'une brève présentation de l'auteur, de quelques éléments du contexte lorsque ceux-ci sont indispensables, et accompagnés de notes de vocabulaire volontairement peu nombreuses et très courtes. Chaque texte est suivi d'une seule rubrique pédagogique consistant en une série de questions *Pour mieux comprendre*.

### **• Renvois**

Au début du manuel, un sommaire fournit la liste des chapitres. Chaque titre, accompagné du nom de son auteur, est explicitement rattaché à un genre littéraire. On trouve également, à la fin, un index par auteurs.

## **2. Contenus d'enseignement**

### **• Équilibre**

La moitié des auteurs sollicités fait partie du patrimoine littéraire (français le plus souvent), même si une dizaine d'œuvres seulement est antérieure au XX<sup>e</sup> siècle. Les divers genres sont représentés de façon relativement équilibrée : sur 58 textes, 23 (très courts) sont empruntés à la poésie, 21 au roman ou au récit, 10 au théâtre. L'album, la bande dessinée et le conte sont cependant sous-représentés (un ou deux extraits chacun), pour des raisons liées soit aux spécificités du support soit à une progression à l'intérieur de la collection.

- Une forte **cohérence** préside aux regroupements opérés. Le livre du maître en fournit les clés : ainsi, le chapitre *Enigmes* est mis en perspective du point de vue de l'histoire littéraire (devinette, conte, énigme criminelle) et de la mythologie (Œdipe). Le chapitre *Nature et civilisation* renvoie quant à lui à la *confrontation à l'Autre* dans le récit de voyage, mais aussi la littérature d'idées (de Montaigne à Levi-Strauss) et à l'écologie.

- Tous les choix de textes ont leur **pertinence**. Parmi les plus justifiés, on peut citer le rapprochement de *La jeune fille, le diable et le moulin*, pièce d'Olivier Py, et de *La jeune fille sans mains*, conte de Grimm dont elle constitue la réécriture. Les découpages opérés sont acceptables, même si l'on peut juger opportun, dans bien des cas, de fournir aux élèves les ouvrages dans leur intégralité. Dans le livre du maître, l'*introduction théorique et didactique* apporte des éclairages conformes à l'**actualité** (relative) des réflexions sur la lecture littéraire, faisant référence par exemple à Umberto Eco. Cependant elle vise en priorité de rester accessible au plus grand nombre, au détriment parfois de l'exactitude.

- **Choix terminologiques**

Le manuel destiné à l'élève ne recourt à aucun terme savant, et l'introduction du livre du maître guère plus. Celle-ci définit ce qu'on entend par lecture littéraire, genre, figure, mais évite par exemple d'employer le mot *réseau* pour la mise en relation de lectures qu'elle propose, de façon clairement argumentée par ailleurs.

- **Apports culturels**

Le manuel comporte une iconographie très riche, empruntée à des domaines artistiques variés, à travers une reproduction de qualité. Les œuvres choisies ont parfois une fonction purement décorative ou référentielle (par exemple *Les Mouettes* de Nicolas de Staël pour *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler*, de Sepulveda), mais le plus souvent sont intéressantes à mettre en relation avec le texte (photos de scène pour les *Fourberies de Scapin*), et même entre elles (pour *Pinocchio*, illustration par trois artistes différents, dont l'une par Mattoti en pleine page). Le livre du maître va beaucoup plus loin en fournissant des éclairages très riches sur les divers documents du manuel. Il donne par ailleurs, avec des références précises, toutes sortes de pistes complémentaires : autres textes à lire à haute voix à la classe, films en écho, analyse de l'image pour certaines œuvres picturales et activités d'écoute (par exemple *Turandot* en prolongement d'*Enigmes*, rôle du rythme dans *West side story* après *Poursuites et traques*). Pour ces deux derniers domaines, le livre du maître fournit une aide détaillée pour mettre le document en contexte et construire la séance.

### 3. Choix didactiques et mise en œuvre

- **Équilibre et intérêt des activités**

- Les propositions du livre du maître (lecture expressive, production d'écrits, arts plastiques, écoute) restent bien centrées sur la compréhension en lecture et la construction d'une culture. Les propositions d'écriture par exemple sont très diversifiées et le plus souvent cohérentes. L'étayage proposé, quelquefois discutable, a le mérite d'attirer l'attention sur la difficulté de ce domaine de travail et la nécessité de la réécriture. Seules les activités de vocabulaire manquent parfois d'intérêt, lors de phases de structuration où le texte fait figure de prétexte.

- **Le questionnement** qui fait suite à chacun des textes ne se limite pas, le plus souvent, à susciter la reprise d'informations présentes explicitement dans ce qui vient d'être lu. Au contraire les questions, au nombre volontairement réduit (2 à 4 par séance de lecture), conduisent assez vite à la formulation d'interprétations. Sauf exception, on n'oriente pas l'élève vers une signification programmée du texte. Au contraire, c'est un travail collectif qui sera nécessaire, par exemple pour comprendre les phrases en créole du conte de Mimi Barthélémy, pour lesquelles aucune traduction n'est fournie (conformément au texte original).

- **Aides à la mémorisation et au réinvestissement**

L'ordre de présentation des unités ne correspondant pas à une progression, aucun dispositif n'est prévu pour assurer cette continuité. Lorsqu'un texte est étudié en deux à quatre séances, il conviendrait d'assurer la mise en mémoire par des rappels, voire des affichages. Cette nécessité n'est jamais mentionnée.

Pour chaque chapitre, on trouve à la fin du livre du maître deux fiches photocopiables :

- une fiche destinée au **bilan** proposant des activités souvent classiques (QCM, vrai / faux, éléments de listes à relier, frise chronologique...) mais aussi des tâches conduisant à une véritable réflexion personnelle (sélection argumentée, commentaire d'une image), à la mise en évidence d'un genre, d'éléments de la fable (poursuivant / poursuivi), ou à la mise en relation rétrospective entre les textes lus (tableau à double entrée par exemple) ;

- une fiche d'**évaluation** confrontant l'élève à un nouveau texte, en cohérence avec le contenu de l'unité. On ne peut cependant parler dans ce cas de véritable réinvestissement, les questions posées à l'élève vérifiant pour une part la compréhension par des questions proches de ce que l'on trouve dans les fichiers de toute nature, avec les limites que cela implique.

## 4. Adéquation aux programmes

- **Objectifs**

Il s'agit pour les élèves de *se constituer une culture littéraire, un patrimoine de références communes*. Le livre du maître insiste sur *la spécificité de la posture de lecture littéraire* qu'il s'agit de construire, en particulier l'attitude de *questionneur de texte*.

- **Contenus**

L'attention des élèves est attirée vers *des livres qui en valent la peine*, qu'ils figurent ou non dans la liste officielle. Celle-ci est néanmoins largement représentée, avec un à quatre auteurs par unité. On a vu que la mise en réseau était au cœur de l'organisation du manuel, et que ce pari était bien tenu. Le parti pris de mêler les divers genres a le mérite de ne pas enfermer la poésie (par exemple) dans le superbe isolement qui lui est coutumier. Par contre ce mélange ne favorise pas, dans plusieurs unités, une véritable construction des spécificités génériques qui risque de manquer pour le passage à l'écrit.

- **Démarches**

Le livre du maître incite à une démarche conforme pour l'essentiel à ce que recommandent les programmes. La place de l'oral est primordiale. L'accès au texte se fait de façon diversifiée (lecture silencieuse, magistrale, expressive par les élèves après découverte). Pour la construction du sens des textes, l'accent est mis sur la discussion collective, les questions posées devant être dépassées. Pour la production d'écrits, on distingue écrits de travail et écrits retravaillés, en insistant sur l'aide nécessaire.

## 5. Adéquation aux élèves

**Présentation et lisibilité** sont favorisés par la limitation de l'appareil pédagogique, la richesse de l'iconographie, le caractère aéré de la maquette. Pour la même raison, on peut espérer une **utilisation autonome** du manuel : le support est suffisamment attrayant pour jouer le rôle d'anthologie qu'il s'assigne si l'élève y est incité.

Un fichier photocopiable distinct, indisponible pour cette analyse, fournit des supports pour des ateliers de lecture axés sur le lexique, la morphosyntaxe ou la cohérence du texte. Le livre du maître donne des éléments de guidage dont la modulation doit permettre de différencier les activités.

## 6. Avis

### • Points forts

La richesse de l'apport culturel fait de ce manuel un véritable outil de travail littéraire, très supérieur à ce qu'offrent les ouvrages prétendant couvrir tous les domaines de la discipline. Le livre du maître donne les moyens de mener un travail de qualité à des enseignants peu formés en littérature, en particulier pour concevoir des mises en réseau pertinentes.

### • Points faibles

Bien que l'introduction du livre du maître parle de *situation de résolution de problème*, la notion même de *débat interprétatif* (au cœur de la démarche préconisée par les programmes de 2002) est occultée, même lorsque telle ou telle question posée à la suite des textes pourrait y conduire.

Par ailleurs le livre du maître, s'il énonce le principe de la nécessité des lectures personnelles de l'élève, ne favorise pas la mise en relation des extraits proposés et de l'œuvre intégrale, même lorsque celle-ci fait partie de la liste officielle.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.